

## **MONTRÉALAIS D'ORIGINE IRANIENNE MENOTTÉ PENDANT HUIT HEURES À LA FRONTIÈRE**

(Le SOLEIL, 2 juillet 2002)

Isabelle Mathieu

imathieu@lesoleil.com

À la veille de la fête du 14 juillet, les Américains sont très méfiants. La preuve, un citoyen Canadien d'origine iranienne a été gardé à la frontière du Lac Mégantic durant huit heures samedi, avant de se voir refuser son entrée chez l'Oncle Sam.

Jafar Khadir, un Montréalais propriétaire d'une manufacture de métaux, s'était rendu au poste frontalier de Coburn Gore samedi après-midi avec une quinzaine de militants de l'Association québécoise des Amis de Cuba. Le groupe voulait acheminer une cargaison de matériel médical à des collègues américains de l'organisation *Pastor for Peace* qui allaient eux envoyer le tout aux hôpitaux de Cuba.

Comme tous les autres, m. Kadhir a montré son permis de conduire aux douaniers américains. « Ils ont redonné les documents à tous les autres, mais moi, ils m'ont demandé de les suivre », raconte le Montréalais, arrivé d'Iran il y a 30 ans et portant la double citoyenneté canadienne et iranienne.

Menotté, Jafar Khadir a dû répondre aux questions des agents d'immigration durant près de huit heures. « Ils m'ont demandé qui était mon père, mon grand-père, qui je fréquentais et aussi ce que j'avais fait lorsque j'étais étudiant en Iran », résume le militant, qui a participé à de nombreuses manifestations depuis son arrivée au Canada. « Je suis contre la guerre et pour la paix », ajoute m. Khadir.

Les agents d'immigration américains ont longuement interrogé le militant, qui se déclare athée, sur la signification de termes comme moudjahidin et Alqaida. Les agents ne comprenaient pas non plus pourquoi il s'intéressait à la cause des Cubains victime de l'embargo américain.

Durant l'interrogatoire, les douaniers américains ont ordonné à tous les membres de l'association québécoise des Amis de Cuba de quitter la zone douanière. « Ils nous

ont donné deux minutes pour nous en aller, raconte Mathieu Bonsaint, membre de l'organisation. Ils étaient armés et nous traitaient comme si nous étions des criminels! ».

La situation a traîné en longueur du fait que les agents d'immigration n'arrivaient pas à accéder au dossier d'immigrant de Jafar Khadir à partir de leurs terminaux. Ils ont finalement réussi, après deux heures d'effort, mais en sont venu à la décision de ne pas permettre au Montréalais de traverser la frontière. « Ils m'ont dit qu'aux États-Unis, je n'étais pas un homme désirable pour eux, dit m. Khadir. Ils m'ont conseillé de ne pas me réessayer. »

Jafar Khadir a finalement quitté le poste frontière vers 1 hre tandis que quelques membres du groupe continuaient leur chemin vers une petite ville du Maine où ils devaient aller porter les dons.

Joint par LE SOLEIL, le directeur adjoint au bureau d'immigration de Portland dans le Maine, Paul Morris, confirme que ses agents ont bel et bien refusé l'accès au citoyen canadien samedi soir; mais il refuse d'élaborer davantage, confidentialité du dossier oblige. « On essaie d'être le plus strict possible, explique m. Morris. Dans les circonstances actuelles, on ne peut pas se permettre de ne pas être *by the book* ».

